

La qualité des ingénieurs français reconnue dans le monde entier

« Les ingénieurs français, ces profils que le monde nous envie », titre **Le Figaro** qui signale l'intérêt des patrons étrangers pour les travailleurs de ce secteur, mise en avant lors du dernier sommet Choose France. « Nous remarquons dans nos recrutements que les entreprises étrangères apprécient ces talents français, y compris pour aller piloter des sites à l'international », confirme Fatine Dallet, chez Michael Page. Depuis toujours, ces derniers sont recherchés pour leurs bonnes maîtrises des fondamentaux du métier mais également pour leur polyvalence. De surcroît, ces quinze dernières années, ces profils sont devenus plus mobiles. Les nouvelles priorités nationales mises en avant dans l'agenda politique ont, par ailleurs, mis un coup de projecteur sur ces individus hautement qualifiés : « Nucléaire, ferroviaire, batteries, de nombreux projets sont susceptibles d'attirer et de donner des perspectives professionnelles à ces futurs spécialistes », salue Michel Kahan, président de Syntec-Ingénierie. Tout cela ne doit pas pour autant faire perdre de vue les enjeux encore nombreux auquel le secteur doit faire face, à commencer par la pénurie durable parmi ces profils scientifiques. Selon les estimations de Syntec-Ingénierie, il en manque 20 000 par an. Un travail sur l'attractivité du secteur paraît plus que jamais nécessaire. Mais attirer ne suffira pas, il faut également conserver et féminiser le métier. Il y a un an, une étude de la Conférence des grandes écoles pointait un « manque de mixité alarmant ». Pire, « depuis dix ans, le taux de féminisation ne bouge quasiment pas », avertissait Laurent Champaney son président. (Le Figaro, p.25)